

L'intercession de Moïse

Irhya Mahamadou

L'intercession de Moïse
© 2011 Irhya Mahamadou

Ce document est mis à disposition sur le site www.universdelabible.net avec l'aimable autorisation de l'auteur. Sa consultation et son téléchargement sont strictement réservés à un usage personnel et privé.

Toute publication à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de la part de la Société Biblique de Genève au nom de l'auteur.

Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document et son adresse Internet doivent être mentionnés.

Table de Matières

Abréviations et divers	2
I. Introduction	3
1. Choix et intérêt du texte.....	3
2. Contexte	3
1. Contexte général.....	3
2) Contexte immédiat.....	5
II Etude du texte	7
1. Le lendemain Moïse dit au peuple.....	7
2. Vous avez commis un grand péché... ..	8
3. ... j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.	8
4. ...Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or ».	9
5. ...Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.....	10
5.1 Conclusion	12
6. ...C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.	13
7. Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi... ..	14
8. ...mais le jour de mon intervention, j'interviendrai contre eux à cause de leur péché.....	14
III Résultat de l'intercession.....	16
IV Moïse et Dieu	17
V Moïse et le peuple.....	18
VI Moïse et Christ.....	19
VII Conclusion	20
VIII Ce que j'ai appris.....	21
IX. Bibliographie.....	22

Abréviations et divers

TOB = Traduction Œcuménique Biblique

NDB= Nouveau Dictionnaire Biblique

Pour ce travail nous avons utilisé la Bible version Louis second 1910.

I. Introduction

1. Choix et intérêt du texte

Le thème que nous avons choisi ici nous intéresse parce que nous avons toujours été impressionné par cette relation entre Dieu et Moïse; ce privilège que Moïse avait d'être si proche de Dieu, lui parler, négocier avec lui. Il ya aussi l'amour sans équivalent de Moïse pour les siens et son intercession auprès de Dieu en faveur de ces derniers malgré leur péché et leur révolte. L'étude de ce texte nous permettra de découvrir un peu plus cette relation entre non seulement Dieu et Moïse mais aussi Moïse avec le peuple. Nous relèverons également quelques ressemblances et différences entre Moïse et notre Seigneur Jésus-Christ avant de faire une petite conclusion personnelle.

2. Contexte

1. Contexte général

Le mot Exode a été donné par la septante parce que la sortie d'Egypte en est le principal événement historique. La présence de la conjonction « et » en hébreux (וְ) au début du premier verset du livre suggère qu'il est la suite évidente de Genèse. Le livre de l'Exode a été écrit par Moïse suivant les instructions de Dieu (24 : 4). C'est aussi dans ce livre que Dieu a donné ses 10 commandements à son peuple (34 : 4, 27-29). Moïse a écrit ce livre au court de ses dernières 40 années en tant que conducteur du peuple. C'est la parole de Dieu qui nous dit que Moïse a exercé ce ministère de conducteur de peuple, de l'âge de 80 ans à 120 ans (Ex. 7 : 7 ; Deut. 34 : 7), et c'est en ce temps là qu'il a écrit le livre de l'Exode. Jésus lui-même nous confirme clairement que c'est Moïse qui a écrit la loi (Jn 5 : 46-47). Selon plusieurs commentateurs¹ le livre a été écrit vers le milieu du 15^e siècle.

Le livre de l'Exode est un livre qui nous décrit l'histoire de la sortie du peuple de Dieu d'Egypte vers la terre promise et le don de la loi pour ce peuple. Il nous montre particulièrement la puissance de Dieu dans son œuvre pour son peuple.

Le livre peut être divisé en trois parties principales qui sont ²:

L'histoire : Chapitre 1-18

Les lois : chapitre 19-34

¹ Alfred Kuen, John MacArthur, Bible d'Etude, version du semeur 2000

² Alfred Kuen : *Soixante-six en Un*, Saint-Légier, Emmaüs, 2001, p.15

Le culte : chapitre 35-40

Dans le livre de l'Exode, Dieu s'est révélé comme le libérateur et le guide de son peuple: il y a la sortie d'Egypte qui y tient une place importante, et le don de la loi qui est très important pour toute l'histoire judéo-chrétienne. Le thème central de ce livre est la présence divine³. Un Dieu qui parle et qui est transcendant et immanent, qui vit parmi son peuple. Le livre de l'Exode vient juste après le livre de la Genèse dont les thèmes principaux sont la création, la chute et l'annonce d'un libérateur dans la descendance de la femme qui briserait la tête du serpent⁴. C'est aussi dans le livre de l'Exode que nous voyons que malgré l'ignorance du peuple et sa nuque raide, le plan de la rédemption a été poursuivi par Dieu, selon sa promesse. C'est un livre qui nous présente un Dieu qui contrôle l'histoire, un Dieu Saint, toujours présent qui se souvient de ceux qui lui appartiennent et qui agit pour les délivrer et pour juger leurs adversaires⁵. Dieu a établi un peuple qui est en relation avec lui.

L'Exode marque la fin d'une période d'oppression pour la descendance d'Abraham et le début de l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait faite⁶. Alfred Kuen nous dit dans son introduction aux 66 livres de la Bible que le mouvement intérieur du livre peut se caractériser par 3 mots : esclavage (1-5), délivrance (6-18), organisation (19-40)⁷.

Le livre commence par une longue narration d'événements et des lois avec une description des éléments pour la construction du sanctuaire (chap. 1-31), et ensuite il y a la confection et l'inauguration du sanctuaire (chap. 35-40). Au milieu de ces deux parties nous avons la péricope du chap. 32-34, qui traitent de l'idolâtrie d'Israël et du renouvellement de l'Alliance et qui fait ressortir les différentes interventions de Moïse en faveur du peuple. L'élément le plus connu de cette partie c'est l'épisode du veau d'or qui a été un grand danger pour la continuité du plan de Dieu.

Par ce contexte général nous voyons que le livre de l'Exode présente un Dieu qui aime son peuple et qui a démontré sa puissance pour le sortir d'Egypte et le protéger de ses ennemis. Un Dieu qui ne mérite pas d'être traité comme l'ont fait les Hébreux au chap. 32.

³ *Bible d'Etude, Semeur 2000*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2005, p.87

⁴ Genèse 3 : 15

⁵ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, page 287.

⁶ John, Mac Arthur : *La Sainte Bible avec commentaires*, Romanel-sur-Lausanne, 2006, p. 127

⁷ Alfred, Kuen : *Soixante-six en Un*, Saint-Légier, Emmaüs, 2001, p.15

2) Contexte immédiat

Le texte qui est à notre étude se trouve dans le livre de l'Exode au chapitre 32 versets 30 à 35. Ce passage fait partie d'un long dialogue entre Dieu et Moïse qui s'étend du chapitre 32 à 34. Le contenu de ce texte est l'intercession de Moïse en faveur du peuple qui a péché contre Dieu en fabriquant et en adorant un veau en or⁸. En effet Moïse étant monté au mont Sinaï sur l'ordre de Dieu afin de recevoir la loi (24.12), le peuple s'impatiente de l'attendre demande à Aaron de leur fabriquer un dieu qui marche devant eux, ce qu'il fit (v. 1-6). Dieu informe Moïse du péché du peuple. Dieu ne pouvant pas accepter le péché avait décidé de détruire le peuple mais Moïse le supplie et lui rappelle son alliance avec Abraham et Jacob. C'est suite à cette première intercession (7-14) de Moïse que Dieu a renoncé à la destruction du peuple. Mais cela ne veut pas dire que Dieu a pardonné le péché⁹

Moïse descendit de la montagne, avec les tablettes de la loi dans ses mains, mais choqué par l'agissement du peuple (32.19), il les brisa au pied de la montagne. Il prit le veau, le réduisit en poudre et le fit boire au peuple (15-20). Moïse reprend Aaron et met de l'ordre dans le camp en exécutant environ 3000 personnes. Le lendemain Moïse se précipite pour aller demander pardon à Dieu pour le péché grave que le peuple avait commis v. 30. Ce fut la deuxième intercession de Moïse. Dieu décide de ne plus conduire lui-même le peuple : v.34 « Va maintenant, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici que mon ange marchera devant toi, mais le jour de mon intervention, j'interviendrai contre eux à cause de leur péché ». Au chapitre 33.4 nous voyons que le peuple est endeuillé par cette décision de Dieu. La tente de la rencontre a été alors déplacée du milieu du campement (chap. 33.7), ce qui constitue la confirmation de la décision de Dieu. Moïse intervient alors pour la troisième fois. Dieu réécrit les tablettes de la loi et les donna à Moïse. L'Éternel proclama sa gloire et réaffirme sa bienveillance 34.5-8. C'est en ce moment qu'intervient la quatrième intercession de Moïse ou il demande à Dieu de marcher de nouveau au milieu de son peuple : « Il dit : Seigneur, si j'ai obtenu ta faveur, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple à la nuque raide ; tu pardonneras notre faute et notre péché, et tu nous prendras pour héritage. »

Dans son rôle Moïse n'a pas été qu'un médiateur, il a été, intercesseur, rédempteur, voire substitut¹⁰. Moïse était prêt à tout pour sauver le peuple de la colère de Dieu. Il a même dit au verset 32 « Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, je t'en prie,

⁸ Exode 32 : 1-4

⁹ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, page 409.

¹⁰ Il a renoncé à la proposition de Dieu de le bénir seul et a préféré de mourir avec le peuple si ce dernier devait périr.

efface-moi de ton livre que tu as écrit. » Il préfère mourir¹¹ avec le peuple que de le voir être déshérité et détruit. Il ne met pas sa vie avant celle du peuple.

¹¹ Nous en parlerons plus loin au point 5 de l'Etude du Texte.

II Etude du texte

32:30 Le lendemain, Moïse dit au peuple: Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel: j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.

32:31 Moïse retourna vers l'Éternel et dit: Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or.

32:32 Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.

32:33 L'Éternel dit à Moïse: C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.

32:34 Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché.

32:35 L'Éternel frappa le peuple, parce qu'il avait fait le veau, fabriqué par Aaron.

1. Le lendemain Moïse dit au peuple...

La première question qui se pose c'est de savoir pourquoi Moïse a attendu le lendemain pour intercéder, vu la gravité de la situation. Est-ce qu'on peut monter vers Dieu pendant la nuit ou doit-on attendre un moment précis de la journée? On peut penser que Moïse avait d'abord pour première réaction de mettre de l'ordre au milieu du peuple comme nous le montre le verset 20 « Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu; il le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël. » Moïse a donc fait disparaître le veau. Munk Elie va dans le même sens en disant que Moïse attendait de s'assurer que l'objet du péché n'est plus au milieu du peuple¹². C'est un bon exemple à observer dans la vie de prière à l'Éternel selon les sages d'Israël¹³. Si nous voulons demander à Dieu de nous pardonner un péché, il est évident que nous devons d'abord nous débarrasser de péché et nous éloigner de tout ce qui y est lié.

¹² Elie Munk : *La voix de la Thora, commentaire du Pentateuque, Exode*, Paris, Fondation Samuel et Odette Levy, 1998, page 386

¹³ Elie Munk : *La voix de la Thora, commentaire du Pentateuque, Exode*, Paris, Fondation Samuel et Odette Levy, 1998, page 386

2. Vous avez commis un grand péché...

Moïse dit au peuple « vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel. J'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché. » Y a-t-il un péché plus grand qu'un autre ? Dans d'autres religions, comme l'islam, il y a effectivement de grand et de petit péché. Mais les commentateurs ne s'intéressent pas beaucoup à cette expression. Ce que nous pouvons remarquer c'est que ce péché est effectivement grand, puisque c'est l'alliance entre le peuple et Dieu qui a été remise en question. Un commentateur estime que Moïse utilise l'expression « grand péché » pour désigner ensemble la fabrication du veau d'or, la généralisation de l'idolâtrie parmi les hébreux et la division qui les a dressés les uns contre les autres¹⁴. L'important pour Moïse est surtout de parler au peuple de son péché, chose qu'il n'a jamais faite auparavant. Au début il s'est contenté de remettre l'ordre parmi le peuple. Par ces mots Moïse place le peuple face à son péché. Les trois mille hommes qui ont été tués la veille, montrent le jugement de Dieu et attirent l'attention des hébreux sur la gravité de leurs actes. Mais cela ne suffit pas puisque ceux qui sont morts ne sont pas les seuls responsables. Le peuple est appelé à réaliser qu'il a besoin du pardon de Dieu. Un commentateur prétend que les trois mille morts pourraient être les plus coupables¹⁵, mais l'hypothèse de Fernand Ryser est plus convaincante lorsqu'il dit que c'est le peuple entier qui a péché y compris les survivants et par conséquent ceux qui sont en vie n'ont pas moins péché que ceux qui sont morts¹⁶. La situation est donc extrêmement grave et il faut que le peuple le réalise. Moïse dit ensuite qu'il va monter vers Dieu.

3. ... j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.

Après avoir détruit le veau Ex.32.20, Moïse décide de monter dans la présence de Dieu en faveur de son peuple. Avant de monter Moïse rappelle au peuple son grand péché, « j'obtiendrai peut être le pardon de votre péché ». On peut se demander pourquoi Moïse parle encore de pardon. Est ce que Dieu n'a pas pardonné au verset 14 ? Alfred Kuen nous dit que Dieu renonçait à détruire le peuple, mais il ne s'agissait pas d'un pardon complet. Dieu n'avait pas encore réhabilité Israël dans sa position du peuple de Dieu¹⁷. A ce propos Keil nous dit qu'en fait par sa première intercession au verset 11 et 13 Moïse n'a pas obtenu l'assurance de la grâce c'est

¹⁴ Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 358

¹⁵ De Mestral Armand : *Commentaire sur Exode*, Lausanne, Editions Georges Bridel, 1864, p. 187

¹⁶ Fernand RYSER : *Le Veau d'or*, Genève, Labor et Fides, 2004

¹⁷ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

pourquoi il dit au peuple : « ... j'obtiens peut être le pardon de votre péché ». Ce qui est sûr c'est que Moïse n'était pas sûr que sa démarche aboutisse.

Pourquoi cette incertitude voire ce doute dans les propos de Moïse. Le verbe employé (כָּפַר) *kaphar* à l'infinitif et traduit par pardonner, veut dire expier ou couvrir comme nous le dit le dit Alfred Kuen dans le Nouveau Dictionnaire biblique. On peut penser donc que Moïse a dit au peuple « peut être j'arriverai à faire expiation ». Ce qui nous amène à comprendre que le péché commis par Israël ne peut être pardonné que par expiation et que Moïse avait cette intention derrière la tête¹⁸. Si le sens du mot utilisé par Moïse est « expié », cela veut dire que l'offre de Moïse ne peut être acceptée puisque qu'il n'a pas de quoi faire propitiation qui est la seule base sur laquelle un Dieu saint pouvait pardonner avec justice. Certes Moïse a détruit le veau d'or et trois mille hommes ont été mis à mort, mais cela semble ne pas suffire pour l'expiation¹⁹. La réaction de Moïse au verset 32 nous montre cependant qu'il est conscient de la gravité du péché et qu'il était prêt à abandonner ce pour quoi il a quitté les richesses et les plaisirs d'Égypte pour empêcher au peuple de périr²⁰. Si *kaphar* a été utilisé dans le sens de couvrir le péché cela impliquerait que Moïse avait en tête de faire un sacrifice ou une sorte de don à Dieu à cause du péché d'Israël, ce qui revient à la même chose qu'une expiation. Car le sens de l'expiation est aussi d'écarter la colère de Dieu par l'offre d'un don²¹. A notre avis Moïse a utilisé ce mot dans le sens de pardonner et n'avait pas l'intention de s'offrir comme don puisque le mot hébreu qu'il a utilisé devant Dieu était נָסָא, *nasa* qui veut dire plutôt supporter ou pardonner (v.32).

4. ...Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or ».

Moïse intercède devant Dieu pour le peuple et il commence par lui parler de la grandeur du péché de ce dernier. Il ne cherche aucune excuse comme on le voit au verset 31 : « ...ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait des dieux d'or » En effet Israël vient d'abandonner le Dieu qui l'a fait sortir d'Égypte et Moïse le reconnaît. Ils se sont fabriqué un dieu d'or. On voit ici une nette différence entre Moïse et Aaron qui lui a voulu se déresponsabiliser pour obtenir la faveur de son frère et de Dieu. Il a parlé comme si le veau s'est fait lui-même : « Je leur ai dit : Que

¹⁸ C'est la traduction du verbe hébreu *Kaphar* nous dit le NDB

¹⁹ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

²⁰ Mrs Penn-Lewis : *Face à Face, Méditations sur la vie intérieure de Moïse homme de Dieu*, Toulouse, Librairies Protestantes, p. 57

²¹ Alfred Kuen : *Nouveau Dictionnaire Biblique révisé*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992

ceux qui ont de l'or, s'en défassent ! Ils me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau. » Moïse sait combien l'acte du peuple est incompatible avec Dieu. Il ne minimise pas le péché²². En disant qu'ils se sont fait un dieu d'or, Moïse reconnaît que le peuple a transgressé le commandement donné par Dieu dans Ex. 20.23 ou l'expression hébreu (אֱלֹהֵי זָהָב) elohei zahav qui veut dire dieux d'or a été employée. Le peuple est donc coupable et Moïse n'essaye pas de le dissimuler. Moïse est aussi soucieux des intérêts de Dieu. Il voudrait non seulement obtenir au peuple, de ne pas subir le châtement qu'il mérite, mais aussi protéger la bonne réputation de son Dieu, et pour cela il est même prêt de perdre sa propre vie²³.

5. ...Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.

Quel est ce livre dont parle Moïse pour la première fois ? Moïse demande à Dieu de pardonner le péché du peuple et au cas où il ne le ferait pas, de l'effacer du livre qu'il a écrit. Moïse ne nous a rien dit de plus sur ce livre. La seule chose qu'on sait c'est qu'il a été écrit par Dieu. Plusieurs commentateurs ont émis des idées intéressantes là-dessus. Pour Rachi ce livre fait allusion à la Thora²⁴. Mais on sait que cette interprétation ne tient pas puisque la Thora n'était pas encore écrite lorsque Moïse disait cela à Dieu. Les deux tablettes déjà écrites n'existent plus puisque Moïse les avaient brisées, et celle qui seront écrites par la suite ne sont pas encore là. Si Moïse faisait allusion à ses dernières il dirait « Efface-moi de ton livre que tu écriras ». Il y a certains qui pensent qu'il s'agit d'un registre des élus. John MarcArthur nous dit que ce livre faisait allusion au livre de vie du Psaume 69.29²⁵. Auzou nous dit que Moïse s'est mis du côté du peuple qui mérite d'être châtié pour demander le pardon, et qu'il est prêt à être rayé. Il nous dit que ce livre c'est la généalogie de l'Alliance, la liste de ceux qui demeurent dans l'Alliance, la liste de ceux qui sont promis à la vie. Alfred Kuen, nous dit que peut être Moïse connaissait déjà qu'il existe un tel livre et qu'il savait que son nom y est inscrit. Ou peut être le Seigneur lui a révélé l'existence de ce livre²⁶. Moïse savait aussi qu'il mourra si son nom est rayé de ce livre. La Bible d'étude semeur dit qu'il y a peut être derrière ce livre une allusion aux listes de recensement. Etre rayé de la liste de recensement suppose ne plus faire partie du peuple de Dieu. Selon Chouraqui il s'agit d'un livre

²² John H. Alexander : *Moïse Prince, berger et prophète*, Genève, Maison de la Bible, 1999, p. 183

²³ Louis Pirot et Albert Clamer: *La sainte Bible, Exode*, Tome 1, 2e partie, Paris, Letouzey et Ané, 1956, p.263

²⁴ Arye Kaplan: *La Torah vivante*, New York, Moznaim Publishing corporation, 1996, p. 291

²⁵ John Mac Arthur : *La Sainte Bible avec commentaires*, Romanel-sur-Lausanne, 2006, p. 178

²⁶ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

ou Adonaï écrit les destinées des peuples et des hommes. Moïse était donc conscient de risquer sa destinée²⁷ si Chouraqui a raison, pour sauver le peuple²⁸. Mais il est déterminé à ne pas se désolidariser du peuple au souhait de l'Apôtre Paul dans Romains 9 : 3 « Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair ». Jean Calvin va dans le même sens que Chouraqui et pense que c'est dans ce livre que seraient inscrits les projets de Dieu et le rôle de chaque élu dans l'accomplissement du plan divin, c'est l'ensemble de ceux qui sont prédestinés à vie²⁹. Keil dit qu'il s'agit du livre de vie ou des vivants selon Daniel 12.1 et Psaume 69.29. Il dit aussi que ce livre contient la liste des justes et assure à ceux qui y sont écrits la vie éternelle³⁰. Moréh Nevoukhim 2 .47, le traduit « efface-moi de ton souvenir ». Mais Ragbal « raye-moi de toute la création ». Abarbanel l'interprète « tue moi »³¹.³². Pirot et Clamer parlent du livre que Dieu a écrit comme un livre où sont inscrits les noms de vivants. Ils disent que cette image est empruntée à la coutume d'inscrire les noms des citoyens d'un pays sur des registres (Jer. 22.30). Ils nous précisent de ne pas comprendre ce livre au sens du livre de vie du Nouveau Testament³³. Plusieurs passages de la Bible nous parlent du livre de vie qui n'est pas confondre avec celui auquel Moïse faisait allusion. (Ps.69.29 ; Mal.3.16 ; Ph.4.3 ; Ap.3.5 ; 20.12 ; 15 ; 21.27). On peut dire que si Moïse demande à Dieu de le rayer de ce livre cela veut dire qu'il lui demande de le faire mourir avec le peuple s'il ne veut pas lui pardonner³⁴ ³⁵. Cette expression est traduite parfois comme « ...efface-moi de ton acte que tu as écrit... ». On peut se demander si Moïse était conscient du sens de ce qu'il demande à Dieu ? Nous pensons qu'il y a deux possibilités : soit Moïse savait de quel livre il parlait et savait qu'il ne signifiait pas de perdre la vie éternelle, mais tout simplement de périr physiquement, soit il ne comprenait pas qu'il risquait de perdre la vie éternelle. La deuxième possibilité semble irréaliste car Moïse n'est pas prêt à perdre la communion avec Dieu, car son amour pour le peuple ne vient pas avant celui qu'il a pour Dieu. Plusieurs interprètes

²⁷ Le mot destinée est traduit par l'Encyclopédie Universelle Larousse, comme suit : « Détermination préétablie des événements de la vie humaine par une puissance supérieure ».

²⁸ Chouraqui André : *l'Univers de la Bible, Genèse, Exode*, Paris, Edition Lidis, 1982, p. 441

²⁹ Philippiens 4 : 3 « Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'oeuvre, dont les noms sont dans le livre de vie. » Calvin Jehan, *Commentaire sur le Nouveau Testament*, Toulouse, Société des Livres Religieux, 1894, p. 40

³⁰ Carl Friedrich Keil: *Genesis und Exodus*, Darmstadt, Brunnen Verlag, 1878, page 601-602

³¹ Arye Kaplan : *La Torah vivante*, New York, Moznaim Publishing corporation, 1996, p. 291, note de bas de page

³² Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 358

³³ Louis Pirot et Albert Clamer: *La sainte Bible, Exode*, Tome 1, 2e partie, Paris, Letouzey et Ané, 1956, p.263

³⁴ G.A. Chadwick: *the book of Exodus*, London, Hodder and Stoughton, p. 433

³⁵ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

sont d'accord que Moïse faisait allusion à une mort physique, pour empêcher au peuple d'être déshérité. Moïse pose cet ultimatum « pardonne maintenant leur péché sinon efface-moi de ton livre que tu as écrit », afin que rien n'empêche le déroulement du plan originel de Dieu pour la descendance d'Abraham³⁶, et afin que Dieu ne soit pas discrédité.

5.1 Conclusion

Nous avons vu toutes sortes d'interprétations au sujet du livre de Dieu dont parlait Moïse au verset 32, allant de mourir physiquement jusqu'à perdre la vie éternelle en passant par sortir du souvenir de Dieu. A notre avis Moïse voulait juste dire qu'il était prêt à donner sa propre vie et mourir avec le peuple, si sa prière échouait. Il n'avait ni anticipé l'esprit de Paul qui est volontaire d'être anathème pour ses frères (Rom 9 : 3), ni l'idée d'un sacrifice humain. Il a juste voulu mourir au milieu de son peuple si celui-ci devait mourir. Moïse a refusé tous les avantages que Dieu lui a offert³⁷ pour ne pas se désolidariser³⁸ du peuple et parce qu'il ne voyait plus aucune raison de vivre si son cher Dieu perd sa face devant les nations.

En cela nous voyons un point où Moïse est une préfiguration de l'amour du Christ pour les hommes et de son obéissance au Père, car c'est par amour que Christ lui-même a laissé volontairement son royaume pour venir sur terre au milieu des pécheurs, afin de les sauver et c'est aussi par obéissance au Père qu'il a fait cela.

³⁶ John H. Alexander : *Moïse Prince, berger et prophète*, Genève, Maison de la Bible, 1999, p. 185

³⁷ Exode 32. 10

³⁸ Moïse est solidaire avec le peuple ne veut pas dire qu'il approuve ce que ce peuple a fait, mais qu'il ne veut pas vivre si Dieu détruit ce peuple.

6. ...C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.

La proposition que Moïse a faite ne peut aboutir car Dieu ne peut pas juger le juste avec les coupables. Alfred Kuen nous dit que suite à l'acte de solidarité de Moïse avec le peuple, Dieu n'a que deux alternatives : ou condamner tout le monde y compris Moïse ce qu'il ne peut pas faire, ou pardonner à tous³⁹. C'est en cela que consiste la justice Divine. C'est le coupable qui sera jugé et non le juste. Toute personne est responsable de sa faute et en payera personnellement les conséquences⁴⁰. Personne ne payera pour la faute de l'autre sauf dans le cas de notre salut qui nous a été acquis par le sang de Jésus. Auzou nous dit que c'est la doctrine classique de la rétribution qui a été appliquée dans l'épisode du veau d'or⁴¹. Cependant Dieu accorde à Moïse de substituer au châtiment immédiat les épreuves qui s'abatront sur Israël au cours de ses pérégrinations au désert nous dit un autre commentaire⁴². Il est clair ici que la prière de Moïse ne peut être exaucée, car dans sa parole Dieu a dit qu'il ne tient pas le coupable pour innocent, celui qui a péché sera puni⁴³. En plus aucun homme ne peut être un substitut pour un autre puisque tous sont des pécheurs⁴⁴, exception faite de Jésus-Christ. Cependant dans sa grâce Dieu accepte de continuer de conduire son peuple, mais de manière différente. Ce n'est plus lui-même en personne qui va être au milieu du peuple mais un simple messenger v. 34. Dieu dit : « va conduis le peuple ou je t'ai dit ». Cet ordre peut nous faire penser que Dieu continue son plan qui est celui de conduire le peuple vers la terre promise. Nous pouvons retenir dans ce passage que Dieu dans sa sainteté doit juger Israël pour son péché. Mais dans sa miséricorde, il a accepté de reporter ce jugement et de reconduire l'alliance avec son peuple, à cause de la prière de son serviteur Moïse. Dieu ne peut pas faire périr Moïse avec les hébreux car il est innocent et punir un innocent serait contre la nature de Dieu.

³⁹ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

⁴⁰ Nous parlons ici du péché qu'Israël a fait en fabricant et en adorant un veau d'or. C'est en cela que nous disons que tous les israélites sont responsables et doivent payer chacun personnellement

⁴¹ Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 358

⁴² Louis Pirot et Albert Clamer: *La sainte Bible, Exode*, Tome 1, 2e partie, Paris, Letouzey et Ané, 1956, p.263

⁴³ Exode 34 : 6-7 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!

⁴⁴ Il s'agit ici du péché originel

7. Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi...

Le terme "מַלְאָכַי", « malaki » traduit par mon Ange a souvent été utilisé dans l'Ancien Testament (Ge.16.7 ; 24.7 ; Ex.14.19 ; 23.20 ; 23.23) et désigne mon envoyé, mon messenger. Le glossaire de la TOB nous dit que certains passages présentent les anges comme des exécutants des décisions prises par Dieu (Psaume 103 : 20). Il s'agit de moyen⁴⁵ dont Dieu se sert pour se faire entendre et pour conduire son peuple⁴⁶. Ce moyen nous dit Georges Auzou, peut être aussi bien une réalité matérielle, un être de la nature, une causalité physique, un événement, une suite d'événements, qu'un messenger en quelque manière personnelle. Alfred Kuen nous dit que ce nom renfermait la plus grande promesse car cet Ange n'était rien d'autre que celui en qui son nom est. Donc la parfaite révélation de sa sainteté⁴⁷. Cependant Alfred Kuen, nous dit que l'ange dont il est question au verset 34 semble être un quelconque des envoyés de Dieu. Cela veut dire qu'il est moins important. Pirot et Clamer disent que cet ange semble être de rang inférieur⁴⁸. Dieu lui-même cesse d'être le conducteur du peuple. Il l'a dit plus clairement au chap.33.1-4. Dieu a décidé cela parce qu'il est un Dieu Saint et le peuple n'est pas disposé à la présence Divine en son sein. Cela l'exposerait à être consumé à chaque instant.

8. ...mais le jour de mon intervention, j'interviendrai contre eux à cause de leur péché.

Le mot hébreu utilisé ici est פָּקַד (paqad) qui signifie visiter. Il est souvent utilisé pour désigner une intervention divine soit en faveur de quelqu'un pour le sauver soit contre quelqu'un pour le punir⁴⁹. Dans ce verset 34, il s'agit probablement de la punition. En tout cas Dieu reporte son jugement pour une intervention ultérieure. Plusieurs interprétations différentes ont été données quant à cette visite de Dieu. Pour Keil cette intervention s'était accomplie dans le désert. Mestral dit que Dieu se réserve de punir lorsque des nouvelles transgressions auront comblé la mesure ainsi que cela eu lieu dans Nombre 14 : 32 -33 « Vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert et vos fils seront nomades quarante années dans le désert et porteront le poids de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert.» Georges Auzou pense que le verset 35 suppose

⁴⁵ Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 261

⁴⁶ Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 261

⁴⁷ Alfred Kuen : *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006, p. 409

⁴⁸ Louis Pirot et Albert Clamer: *La sainte Bible, Exode*, Tome 1, 2e partie, Paris, Letouzey et Ané, 1956, p.264

⁴⁹ Alfred Kuen : *Nouveau dictionnaire biblique révisé*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992

qu'un fléau est tombé sur Israël au cours leurs pérégrinations au désert et interprète cette épreuve comme punition pour la fabrication du veau d'or⁵⁰. Pirot et Clamer vont dans le même sens⁵¹. D'autres commentateurs se basent sur Amos 5 : 25-27 pour dire qu'Israël a été puni pour son péché sept cents ans plus tard, lors de la captivité⁵². Rien ne nous permet de privilégier l'une ou l'autre de ces interprétations. Nous estimons cependant que la déportation a eu lieu sept siècles plus tard et qu'elle est très tardive pour qu'elle soit liée à l'épisode du veau d'or. Nous pouvons aussi dire que les souffrances endurées par les hébreux pendant les pérégrinations au déserts étaient suffisantes et plus proches des événements pour constituer la punition mérité par Israël. Le fait que tout le peuple qui avait pris part à cet événement a péri dans le désert pendant les quarante ans peut aussi suggérer que le peuple a été puni pendant ces pérégrinations. On pourrait donc penser que la punition a eu lieu pendant les quarante années dans le désert et que le peuple qui est entré dans la terre promise était déjà pardonné. Ce qui est certain c'est que notre Dieu est un Dieu qui veut pardonner et qu'il écoute nos prière comme cela nous est dit dans 2 Chroniques 7 : 14 « si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »

⁵⁰ Georges Auzou : *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, connaissance de la Bible, Paris, L'orante, 2^e édition rev. et corr., 1961, p. 359

⁵¹ Louis Pirot et Albert Clamer: *La sainte Bible, Exode*, Tome 1, 2e partie, Paris, Letouzey et Ané, 1956, p.264

⁵² C.A.C : *Une Esquisse du Livre de l'Exode*, Valence-sur-Rhône, imprimeries Réunies Ducros et Lombard, Aberlen et Cie, 1928, p.346

III Résultat de l'intercession

Moïse a fait preuve d'amour pour son peuple et d'attachement à son Dieu, et notre Dieu qui est lui-même amour et saint ne peut être que touché par l'intercession de son serviteur.

Dieu ne peut pas repousser la médiation de son serviteur fidèle vu que le péché n'a pas atteint son comble⁵³. Nous voyons dans Ezéchiel. 14 : 16 et Jérémie 15 : 1 que si le péché atteint son comble aucun homme ne peut empêcher le jugement, même Moïse et Samuel.

C'est ce qui est en partie la réponse de Dieu à Moïse au verset 33. Mais Dieu accorde la continuité de son alliance avec son peuple sous la direction de Moïse et sous la protection de son ange.

Le plus grand résultat de l'intercession a donc été de mettre le peuple à l'abri des conséquences graves de son péché, à savoir de la destruction comme châtiment de leur transgression, d'avoir évité l'annulation de l'alliance, même si cette dernière n'a pas été tout à fait rétablie dans son intégrité⁵⁴. Mais si, dans sa patience, l'Éternel les épargne, il les place individuellement sous la responsabilité par ces paroles: « Celui qui aura péché contre moi, je l'effacerai de mon livre » dit l'Éternel au (v. 33). C'est sur ces mots qu'il ordonne à Moïse d'aller et de conduire le peuple au lieu qu'il avait promis, ajoutant: « Voici, mon ange ira devant toi; et le jour où je visiterai, je visiterai sur eux leur péché. » Ce procès fini par le v. 35 qui dit : « Et l'Éternel frappa le peuple, parce qu'ils avaient fait le veau qu'Aaron avait fait ». Maintenant l'Éternel a cessé de demeurer lui-même au milieu du peuple, mais c'est son ange qui ira devant eux, car le peuple mérite le juste jugement à cause de son idolâtrie.

⁵³ Carl Friedrich Keil: *Genesis und Exodus*, Darmstadt, Brunnen Verlag, 1878, page 601-602

⁵⁴ Carl Friedrich Keil: *Genesis und Exodus*, Darmstadt, Brunnen Verlag, 1878, page 601-602

IV Moïse et Dieu

Moïse a pour objectif celui de Dieu. Ses intérêts sont ceux de Dieu. Il sait que Dieu veut rétablir l'alliance avec son peuple. Il sait aussi que Dieu a un plan de rédemption pour tout son peuple, cependant il est prêt à accepter toute la décision que Dieu prendra. Il sait que ce n'est pas à lui d'obliger Dieu de sauver le peuple, mais si Dieu décide de ne pas pardonner, Moïse est volontaire pour être rayé du livre de Dieu (Ex. 32 : 32), si Dieu perd sa face. Moïse est donc sûr d'être dans la volonté de Dieu en se proposant comme intercesseur car Dieu a fait une promesse d'amener ce peuple à la terre promise. Il sait que Dieu n'a pas fait sortir ce peuple d'Égypte pour le détruire dans le désert. Il sait aussi que Dieu ne l'a pas appelé pour qu'il soit le seul sauvé mais pour diriger son peuple. Au verset 13, Moïse rappelle à l'Éternel l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob. Il est vrai que Moïse lui-même est descendant d'Abraham et qu'en faisant de lui un peuple, Dieu serait encore fidèle à son alliance. La seule réalité dont il faut tenir compte c'est que Moïse a reçu un appel pour conduire personnellement un peuple et sachant qu'il avait en ce temps là au moins 80 ans, il ne peut pas engendrer un peuple qu'il va conduire lui-même. Dieu ne lui a d'ailleurs pas dit cela : 32.10 « Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai; mais je ferai de toi une grande nation. » Dieu dit à Moïse de faire de lui une nation mais il n'a pas dit que c'est Moïse qui va la conduire. Cela nous paraît être opposé à l'appel reçu par Moïse qui est celui de conduire un peuple déjà existant, dans un pays où coule du lait et du miel (Chap.3). Une autre réponse de Moïse à Dieu est au verset 12 : « Pourquoi les Égyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple ». Ce verset nous fait remarquer une chose nouvelle dans la démarche de Moïse. Ce n'est pas seulement le peuple qu'il protège, mais l'honneur de Dieu lui-même. En effet Moïse pense à ce que diraient les égyptiens de son Dieu. Moïse sait que les Égyptiens sont témoins de la puissance par laquelle Dieu a sorti le peuple d'Égypte, et il ne veut pas que les mêmes égyptiens soient témoins de la destruction du peuple par Dieu. Nous savons que dans les communautés traditionnelles, il est important de garder la face⁵⁵. Ce sont des sociétés orientées vers la honte. Si un homme perd la face il c'est comme s'il est mort. Le Dieu de Moïse venait de faire quelque chose d'extraordinaire et tous les peuples l'ont appris et sont dans la crainte de sa puissance⁵⁶. Si ce même Dieu détruit le peuple, Moïse craint que son Dieu perde sa

⁵⁵ Veut dire : ne pas être déshonoré.

⁵⁶ L'Éternel venait de libérer Israël des mains du puissant pharaon

face devant les peuples environnants. Il ne veut pas que ces peuples aillent une fausse idée de Dieu et pensent qu'il veut faire le malheur ou qu'il veut tuer son peuple. Moïse a pour souci principal la gloire de Dieu.

Dieu nous dit aussi que Moïse est innocent (v.33): L'Éternel dit à Moïse : « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » Ce verset est la réponse à la proposition de Moïse au verset 32, mais l'Eternel ne va punir que celui qui a péché. Il sous-entend que Moïse n'est pas celui qui a péché. Moïse est une des rares personnes aux quelles Dieu avait parlé face à face comme le fait un homme à son ami 33.11, et c'est aussi cela qui lui a donné une conscience très claire nous dit un commentateur⁵⁷. C'est son rapport avec Dieu qui l'a ouvert d'une manière cohérente à la réalité spirituelle⁵⁸.

V Moïse et le peuple

L'intercession de Moïse pour le pardon du peuple montre l'intensité de son affection, et de son amour pour lui. Il va jusqu'à demander la mort au cas où le peuple périrait. Déjà au verset 21 on voit Moïse qui dit à Aaron : « que t'a fait ce peuple pour que tu l'aies entraîné dans un si grand péché ? » Moïse reproche à Aaron le tort qu'il fit faire au peuple. Dans son intercession plus tard c'est par l'esprit qu'il s'était complètement identifié au peuple nous dit E. Dennet et que cette identification constitue la source de toute puissance dans l'intercession que si celui-ci n'était pas pardonné, il désirait périr avec lui⁵⁹. L'amour immense de Moïse pour le peuple coupable est semblable à celui de l'apôtre Paul, qui dit : « J'ai souhaité d'être par anathème séparé du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair » dans Rom. 9:3, selon Bennett. Mais nous pensons que Moïse ne voulait pas être séparé spirituellement de Dieu, mais qu'il s'agit d'une mort physique car Moïse n'aime pas le peuple plus que son Dieu. Nous sommes sûrs de ne pas nous tromper en disant que l'amour de Moïse pour le peuple est issu de son amour pour Dieu. C'est à cause de l'appel de Dieu que Moïse a accepté de conduire le peuple et tout ce qu'il fera pour le peuple ne peut être que le respect de cet appel. Nous sommes d'accord que ce n'est pas en demandant une mort éternelle que Moïse va respecter son appel. Moïse ne fera rien en faveur du peuple qui l'éloignera de Dieu, mais il est prêt à perdre sa vie avec ce dernier, si la volonté de Dieu est de détruire ce peuple pécheur.

⁵⁷ Pierre-Yves Zwahlen : *Moïse, l'ami de Dieu*, Paris, croire publications, 2007, page 36

⁵⁸ Pierre-Yves Zwahlen : *Moïse, l'ami de Dieu*, Paris, croire publications, 2007, page 36

⁵⁹ E. Dennett, *Le livre de l'Exode*, Vevey, Editions Bibles et traités chrétiens, 1992, page 378

VI Moïse et Christ

Moïse est un précurseur de Jésus Christ. Son offre à Dieu « efface-moi de ton livre » le rapproche de Christ, car c'était un signe d'amour et d'attachement à son peuple. Moïse annonçait par « efface-moi de ton livre », l'arrivée de Christ qui va lui aussi se donner volontairement par amour afin de sauver les hommes. Moïse comme Jésus ont été tous les deux des hommes humbles. Ils ont aussi tous les deux reçu des noms qui montrent leur proximité avec l'Éternel (Moïse est ami de Dieu et Jésus est Fils de Dieu⁶⁰). Christ est descendu de la montagne de transfiguration et Moïse du Sinaï pour porter les péchés de leurs frères⁶¹. Cependant on peut voir d'importants contrastes entre Christ et Moïse. Christ est descendu de sa demeure dans la gloire du Père, non pas avec des tables de la loi dans sa main, mais avec la loi écrite dans son cœur! Christ n'est pas descendu pour prendre connaissance de la condition du peuple, mais il connaissait parfaitement sa condition. Moïse a brisé les tablettes de la loi lorsqu'il a vu le peuple dans son péché mais Jésus magnifia la loi et la rendit honorable. Jésus a accompli toute la volonté du Père en faisant sur la croix l'œuvre de l'expiation en subissant à la place de tous les hommes le châtement qui leur apporte la paix⁶². Au verset 30 Moïse dit au peuple : « ...Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel: j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché. », Mais Jésus remonta au ciel, non pas avec incertitude quant à l'obtention du pardon «peut-être ferai-je propitiation pour votre péché», mais pour déposer sur le trône de la majesté du Père, dans les lieux très saints, les témoignages impérissables d'une expiation certaines. Il est monté au ciel avec son précieux sang, signe que l'expiation est accomplie et que la nouvelle alliance est confirmée. La valeur de ce sang ne pouvait être douteuse aux yeux du Dieu devant qui il allait le présenter, car Christ était parfait. Paul nous dit d'ailleurs dans la Bible que Christ est à la droite du Père entrain d'intercéder pour nous (Rom 8 : 34).

⁶⁰ Exode 33: 11 et Jean 1: 34

⁶¹ G.A. Chadwick, the book of Exodus, London, Hodder and Stoughton, p. 432-433

⁶² Livre de l'Exode, évangile selon Matthieu, « sondez les écritures », Valence, Bibles et publications chrétiennes, p.157

VII Conclusion

L'intercession de Moïse témoigne de son amour inestimable pour son peuple. Elle ne s'arrête cependant pas à l'intérêt du peuple, mais montre aussi l'attachement de Moïse à Dieu et à ses plans. Moïse veut non seulement que le peuple soit sauvé, mais c'est important pour lui qu'on dise du bien de Dieu. Il ne veut pas que Dieu perde l'honneur devant les peuples environnants (Ex.32.12). Si cela arrive il Moïse préfère mourir.

Notre Dieu est un Dieu de grâce qui peut être touché par les cris et supplications de son serviteur. Cependant la grâce a seulement diminué l'intensité de la colère de Dieu et la rend plus douce mais elle n'influence pas la justice du Dieu saint. Les lévites, en tuant les hommes, ont fait un acte de punition, mais l'expiation qu'ils ont faite n'est pas complète. Une petite partie du peuple a été punie alors que tout le peuple a péché. Le péché commis a besoin d'expiation. Cette expiation ne peut se faire qu'à travers un seul homme, Jésus Christ, lui qui est parfait et dont le sacrifice est agréable à Dieu. Moïse était seulement prêt à mourir avec le peuple si ce dernier n'obtenait pas le pardon. Il ne voulait pas mourir pour que le peuple obtienne le pardon. Dieu a reporté cette punition au jour de son intervention. En fait Dieu n'a pas entièrement pardonné, car le pardon est conditionné par une vraie repentance. Nous voyons que la repentance d'Israël n'était pas radicale. Dieu a accordé le renouvellement de l'Alliance car il est fidèle à ses promesses. Il va conduire ce peuple jusque la terre promise, cependant il ne laisserait pas le péché impuni. Il va en effet visiter ce peuple à la nuque raide lorsque le péché atteindra son comble.

VIII Ce que j'ai appris

Notre Dieu est Saint et ne peut pas laisser un péché impuni. Le peuple n'a pas été détruit mais cela ne veut pas dire que Dieu a pardonné son péché. Nous voyons aussi que Moïse est un homme de prière selon la volonté de Dieu.

Cet épisode confirme que la prière peut changer les intentions de Dieu sans contredire sa parole. Nous voyons également que Moïse annonce l'arrivée d'un sauveur prêt à donner même sa vie par amour et par obéissance à Dieu. Christ, en se donnant sur la croix n'a pas fait cela que par amour pour les hommes mais aussi pour suivre la volonté du Père et c'est cela que préfigure l'acte de Moïse.

Le verset 35 confirme que notre Dieu est riche en bonté et en grâce et lent à la colère. Il donne le temps à son peuple de se repentir tant que le péché n'est pas arrivé à son comble. Nous voyons aussi la patience de Dieu envers son peuple.

IX. Bibliographie

- Alexander, John, H., *Moïse Prince, berger et prophète*, Genève, Maison de la Bible, 1999.
- Auzou Georges, *De la servitude au service, étude du livre de l'Exode*, Paris, Edition de l'Orante, 2^e édition revue et corrigée, 1961
- Buis, Pierre, *Le Deutéronome*, Paris, Beauchesne, 1969.
- C.A.C, *Une Esquisse du Livre de l'Exode*, Valence-sur-Rhône, imprimeries Réunies Ducros et Lombard, Aberlen et Cie, 1928.
- Calvin Jehan, *Commentaire sur le Nouveau Testament*, Toulouse, Société des Livres Religieux, 1894
- Chadwick, G.A., *the book of Exodus*, London, Hodder and Stoughton, non daté
- Chouraqui, André, *La Bible, Noms*, Bruges, Désclée de Brouwer, 1974
- De Nysse, Grégoire, *La vie de Moïse*, Paris, Editions du cerf, 1968.
- De Pury, Roland, *Le libérateur*, Genève, Labor et Fides, 1957.
- Dennett, E., *Le livre de l'Exode que nous enseigne-t-il ?* Vevey, éditions Bibles et traités chrétiens, 1992.
- Enseignement Biblique Roman, *L'histoire d'un peuple de Moïse aux prophètes*, Lausanne, ENBIRO, non daté
- Groupes bibliques de quartier, *Quatre hommes de Dieu, Abraham, Joseph, Moïse, David*, Editions IBE Lamorlaye, 1989
- Groupes bibliques universitaires d'Afrique francophone, *Moïse : l'homme que Dieu a formé*, 1983.
- Hamilton, J., *Moïse l'homme de Dieu*, Librairie Sandoz & Fischbacher, non daté
- Hiereus, *La présence réelle et la sacrifice Royale*, Fontaines (Neuchâtel), SACK, éditeur, non daté
- Jacob, Benno, *The second book of the Bible : Exodus*, Hoboken, Ktav, 1992
- Kaplan, Arye, *La Torah vivante*, New york, Moznaim Publishing corporation, 1996.
- Keil, Carl, Friedrich, *Genesis und Exodus*, Darmstadt, Brunnen Verlag, 1878
- Kuen, Alfred, *Encyclopédie des difficultés bibliques vol. 1 - Pentateuque*, Saint-Légier, Emmaüs, 2006.
- Kuen, Alfred, *Nouveau dictionnaire biblique révisé*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992.
- Kuen, Alfred, *Soixante Six en Un, introduction aux 66 livres de la Bible*, Saint-Légier, Emmaüs, 2001.
- MacArthur, John., *La Sainte Bible avec commentaires*, nouvelle éditions de Genève, Société Biblique de Genève, 2006.
- Mackintosh, C., H., *Le livre de la rédemption*, Valence, Bibles et Publications Chrétiennes, 1995
- Malidor, Philippe, *Moïse, l'ami de Dieu*, Paris, Croire-Publications, 2007.
- Mestral, Armand de, *Commentaire sur L'Exode*, Lausanne, Georges Bridel Editeur, 1864

- Munk, Elie, *La voix de la Thora, commentaire du Pentateuque, L'Exode*, Paris, Fondation Samuel et Odette Levy, 1998
- Osty Emile et Trinquet Joseph, *La Bible, Exode*, Paris, Editions Rencontre, 1970
- Penn-Lewis, *Face à Face, méditations sur la vie de Moïse homme de Dieu*. Polyglottes, 1992.
- Pirot Louis et Clamer Albert, *La Sainte Bible, Exode, Tome 1, 2^e partie*, Paris, Letouzey et Ané, 1956
- Rachi, Le Pentateuque, *Le Deutéronome*, Paris, éditions Polyglottes, 1975
- Rachi, *Le Pentateuque, Les Nombres*, Paris, éditions Polyglottes, 1977.
- Rops Daniel, *Histoire Sainte, Le Peuple de la Bible*, Genève, Editions S.A.R.I., 1943
- Ryser, Fernand, *Le Veau d'or*, Genève, Labor et Fides, 2004.
- Sondez les écritures, Valence, Bibles et Publications Chrétiennes, 1994
- Swindoll, Charles, R., *Un homme consacré et désintéressé Moïse*, Québec, Multilingues, 2003.
- Traduction Œcuménique de la Bible, *Le Livre de L'Exode*, Paris, Editions les Bergers et les Mages et Les Editions du Cerf, 1969
- Turnbull, Ryerson M., *Etude personnelle du livre de l'exode*, publications Évangéliques, 1932